

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR : LOUIS PERRON

ABONNEMENT : UN AN, \$2.50 ; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs - Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL

MONTRÉAL, 15 MAI 1897

DEVINETTE



—Il y a là un gamin qui me croque mes pommes ! Je l'entends et je ne le vois pas !

BOUQUET DE PENSÉES

Bien des personnes s'estimeraient beaucoup plus qu'elles ne valent, si elles devaient passer par la douane et payer les droits sur la valeur déclarée.

x

L'échelle de la fortune n'a pas de fin. Il n'y a pas d'exemple qu'un homme se soit arrêté sur un barreau sans vouloir en franchir encore un autre.

x

La reliure des livres de loi est en peau de mouton. Faut-il voir là une allusion à l'état mental de ceux qui se plaisent à aller devant les juges ?

x

La raison émise par une femme peut quelquefois n'être pas convaincante mais, cela ne l'empêche pas de mettre toujours fin à la discussion.

x

Une des sensations que n'éprouve pas le riche c'est celle d'un pauvre homme achetant quelque chose hors de ses moyens ordinaires.

x

Un mariage est généralement malheureux quand l'homme se figure épouser un ange et la femme un héros de roman.

x

Heureux l'homme qui ne peut obtenir de crédit, il a au moins la satisfaction de se vanter qu'il ne doit rien.

x

Il y a autant de définitions différentes de l'amour que de recettes pour utiliser les croutes de pain.

x

Il est généralement peu sage de traiter un homme de fou. Il peut l'être assez pour vous battre.

x

Il n'y a pas d'invention, nous le croyons, qui ait fait autant parler que le téléphone.

x

Celui qui sait se commander est capable de commander aux autres.

x

L'idéal de l'amitié, c'est de se sentir un et de rester deux.

UN SOLITAIRE.

LES POURQUOI FÉMININS



Pourquoi une femme porte-t-elle un chapeau comme celui-ci en plein soleil ?

Et un comme celui-là quand elle va au théâtre ?

ÇA NE FAISAIT PAS

Le marchand de meubles.—Oui, madame, il n'y a pas de plus joli cadeau à faire à un monsieur que ce magnifique bureau. Celui-ci est tout à fait remarquable, très bien fini et d'une commodité extraordinaire.

La dame.—Il est très joli, certainement. Mais qu'est ce donc que tous ces petits carrés là ?

Le marchand.—Ce sont des tiroirs pour les papiers, madame, il y en a cent soixante.

La dame (épouvantée).—Cent soixante ! Et chaque fois qu'il égarera quelque chose il me fera une vie d'enfer. Ah bien non ! Montrez m'en un avec un seul tiroir.

COMPLIMENTS A DEUX LAMES

Bouleau.—Oh, vrai, ma femme, voilà un biscuit qui me rappelle ceux que ma mère faisait, il y a vingt ans.

Mme Bouleau (joyeusement).—Ils sont bons, n'est ce pas ? Je suis bien heureux que tu les aime.

Bouleau (mordant vigoureusement dans l'un d'eux).—C'est bien ça, Parfaitement ça. C'est à croire que ce sont les mêmes.

EXPLICATION

Le touriste (exaspéré).—Garçon !... faites-moi donc le plaisir de me dire d'où vient ce poulet, je viens d'ébrécher mon couteau dessus ?

Le garçon (obséquieux).—Je ne le sais pas, Monsieur, à moins que ce ne soit un poulet provenant d'un œuf cuit dur.

TERRIBLE



La dame charitable.—Pauvre malheureux homme ! Comment cela est-il arrivé que vous avez perdu la vue ?

Le quêteur.—En cherchant de l'ouvrage, Madame.